

nous chanter délicieusement de délicieuses choses. Et ce fut tout pour les petits.

Et, maintenant, adressons encore une fois à ces enfants nos félicitations. En terminant qu'ils me permettent de leur donner un conseil. Ils m'ont paru intelligents, distingués, contents, naïfs. Qu'ils gardent le plus longtemps possible cette naïveté de leur âge qui ne connaît que le sourire ; qu'ils jouissent de leurs heureuses années ; qu'ils oublient pour un temps les misères de la vie. Ils ne connaîtront que trop tôt les tristesses et les soucis. Qu'ils conservent avec soin ce rideau de roses qui leur cache l'avenir. Ces roses ne s'effeuilleront que trop vite et leurs pétales, emportées par le vent d'orage, s'envoleront vers le pays des illusions perdues. Qu'ils respectent ces belles roses, qu'ils craignent de les ternir, qu'ils les respirent vite, bien vite pendant qu'il en est temps encore ; car plus tard ils oublieront peut-être ce songe délicieux de l'enfance, ce songe dont on se réveille brusquement, comme à regret, pour contempler face à face les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire ni trop belles ni trop laides, mais certainement sans roses ni fleurs.

J. T.

La Sainte-Enfance à la Chapelle-Saint-Laud

J'assistais, dimanche, à la fête de la Sainte-Enfance à la Chapelle-Saint-Laud. Comme partout ailleurs, il y avait pain bénit, procession, cantiques, dragées... Inutile d'insister.

Il y avait, en plus, la bénédiction d'un très joli Jésus de Prague, cadeau d'une âme bien inspirée.

Il y avait encore, à la grand-messe, de belle musique et deux petits sermons, l'un en prose, débité par une enfant de huit ans avec l'aisance d'un vieux prédicateur, l'autre, en vers, gentiment dit par une fillette de six ans.

Chose à remarquer : la patience des bonnes Sœurs à faire entrer des sermons dans la tête des linottes.

Voici la petite poésie :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Bonjour ! vous me voyez ici
Pour vous prêcher en raccourci,
Moi, toute petite fillette,
De mon cœur pur, de ma voix nette,
Toutes les choses que voici.

Quand c'est la fête des enfants,
C'est fête aussi pour les parents ;
Nous célébrons la Sainte-Enfance,
C'est vous dire de mettre en danse
Tous vos écus petits et grands.

Si je demandais un gâteau,
Vous diriez que ce n'est pas beau
De se montrer aussi gourmande ;
Mais ce n'est pas moi qui demande,
C'est ce petit Jésus nouveau.